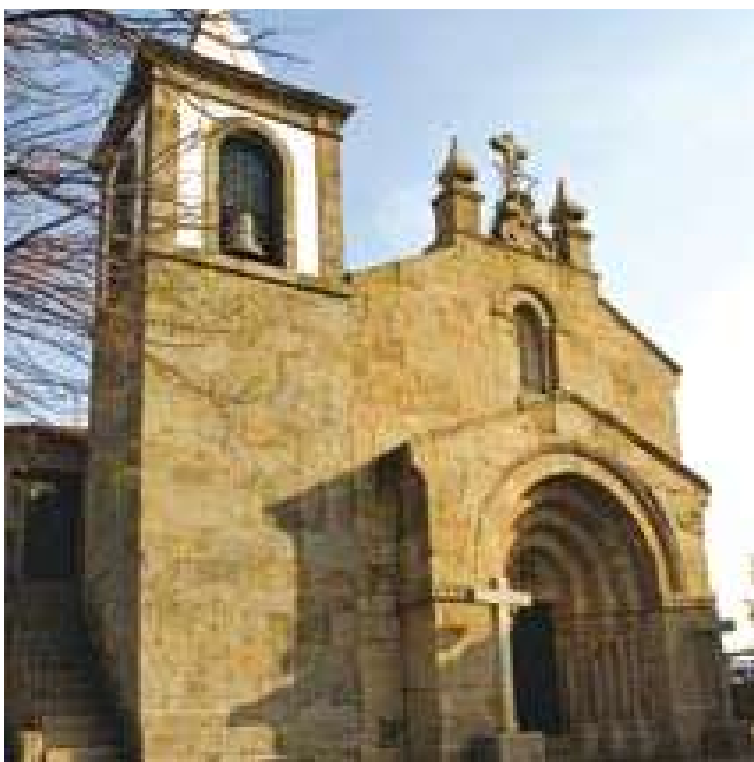




3.

ÉGLISE**DU SAUVEUR
D'UNHÃO**

Lugar da Igreja
Unhão
Felgueiras



41° 18' 43.701" N
8° 14' 11.564" O



+351 918 116 488



Samedi, 18h (hiver)
ou 19h (été)
Dimanche, 8h



Divin Sauveur
6 août



Bien d'Intérêt Public
1950



P. 25



P. 25



x

L'Église du Sauveur d'Unhão est un témoignage magnifique de l'architecture romane portugaise. Le portail principal, d'excellente qualité, exhibe un ensemble de chapiteaux avec des éléments végétaux, considérés les mieux sculptés de tout l'art roman du Nord du Portugal. Malgré les transformations subies au fil du temps, et qui ont assez modifié l'édification romane, l'épigraphie qui marque la dédicace de l'Église, le 28 janvier 1165, est préservée. Cette inscription est le plus ancien témoignage de son histoire, car les références documentaires qui sont connues ne datent pas d'avant 1220.

L'Église d'Unhão, avec un plan longitudinal, conserve la nef romane, puisque le sanctuaire correspond à une réforme de l'Époque Moderne. Le clocher date probablement du XVIII^e siècle et est adossé à la façade principale. Bien que le sommet de la tour soit clairement de cette époque, sa construction peut découler de l'existence d'un clocher médiéval, déjà intégré dans la façade, comme la tour du Monastère de Cête (Paredes) (p. 78). Cette Église, construite au cours de la première moitié du XIII^e siècle, exhibe un mélange de solutions décoratives, typiques de la région, avec d'autres de la région



de Braga. Cet aspect est d'ailleurs l'une des caractéristiques de l'art roman qui montre bien la circulation des modèles et l'itinérance des équipes d'artistes. La sculpture du portail axial de l'Église d'Unhão, chargée de motifs végétaux, té-

moigne du soin particulier de son aménagement. Le motif de la croix percée, placée sur le tympan, révèle la nécessité de ce type de motifs qui protégeaient les temples. La sculpture romane portugaise n'a pas nécessairement besoin de la présence de



L'INSCRIPTION

Gravée sur la face extérieure du mur sud de la nef, à l'angle de la façade ouest, l'inscription de la dédicace de l'Église est la suivante :

ERA MCC o III o DEDICATA / FUIT EC(c)LESIA ISTA o Per MANUS/
ARCHIEPISCOPI IOHaNNIS BRacHarENSIS / V° KaLeNdaS F(e)B(rua)RII
o IN IUDICIO o MAGISTER o SISALDIS[?].

Il s'agit d'une inscription commémorant la dédicace de l'Église qui, selon Mário Barroca, ne fut gravée qu'après l'achèvement du mur sud, ce qui permet de dater soit cette phase de construction, soit la conclusion du temple.

L'Église est consacrée par João Peculiar, l'archevêque de Braga de 1138 à 1175.

La référence à "Magister Sisaldis" et l'existence d'un certain nombre d'acronymes avec des "S" de grande taille, semblent indiquer le nom du maître de cet ouvrage, un élément rare dans le panorama de l'architecture romane portugaise. Cependant, l'élévation du portail occidental ne peut pas correspondre à une date si ancienne.



NOTRE-DAME DU LAIT

La sculpture de Notre-Dame du Lait, placée sur l'autel principal, est une sculpture très curieuse et mérite toute notre attention. L'absence de mouvement de la figure de Notre-Dame, la taille de la tête et des mains - proportionnellement très grands par rapport au corps - semblent indiquer une date romane. Cette disparité de proportions ne doit pas être uniquement évaluée comme une incapacité de l'artiste. Elle est souvent intentionnelle. Ces images ont été conçues pour être vues du bas vers le haut, en mettant en évidence les éléments plus expressifs.

Avec un regard fixe et absent, Notre-Dame n'a aucune relation visuelle avec le Fils, un élément commun à cette époque. Cependant, le fait que le Fils soit représenté comme un enfant, apparaissant nu et regardant la Mère, témoigne d'une iconographie de l'époque gothique.

Bien que l'origine de la représentation de Notre-Dame du Lait remonte au IV^e siècle, c'est à partir du XIII^e siècle que ce type d'iconographie est plus largement accepté et commenté. La dévotion et le culte de Notre-Dame augmentent exponentiellement à l'époque gothique, suivant une tendance vers un rapprochement entre les figures sacrées et les croyants. Dans ce contexte, d'autres variantes surgissent, comme la Vierge de Tendresse, qui s'inscrit dans la représentation de Notre-Dame allaitant le Fils.

La statue de l'Église d'Unhão, en calcaire polychrome (pierre d'Ançã) et d'origine inconnue, est un témoignage intéressant de la persistance des formes romanes en pleine époque gothique.

motifs figuratifs pour que l'art ait une intention. En effet, et de façon plus rigoureuse, nous ne devrions pas parler de sculpture décorative lorsque les motifs sont tout simplement géométriques ou végétaux. Le fait que la sculpture soit centrée sur les portails dénonce déjà les valeurs symboliques attribuées au portail. C'est l'un des aspects les plus fascinants de l'art roman portugais qui s'est singulièrement développé dans le bassin de Sousa.

